



L'Archigai

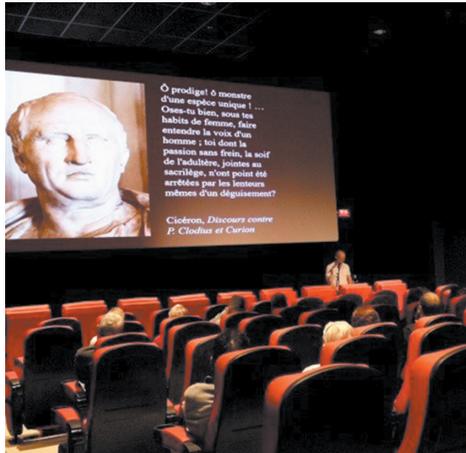
MÉMOIRE DE NOS COMMUNAUTÉS

BULLETIN DES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC _ N° 29 _ OCTOBRE 2019

Des activités qui ont eu **du succès !**



Exposition au Cinéma du Parc.
Photo: Pierre-Antoine Lemieux Girard



Conférence du 14 août 2019 de Louis Godbout au Cinéma du Parc. Photo: Pierre-Antoine Lemieux Girard



Remise du prix John Banks à M. Banks lors de Fierté Montréal 2019. Photo: Bernard Cauchon

Les Archives gais du Québec (AGQ) ont organisé de nombreux événements en 2018-2019. On a notamment décidé de renouveler l'expérience au Cinéma du Parc dans le cadre des festivités de Fierté Montréal. À cet effet, on y a monté une exposition intitulée «Histoires des communautés LGBTQ2S+ du Québec» qui a eu lieu du 1^{er} août au 22 septembre.

Les Archives gais du Québec (AGQ) ont organisé de nombreux événements en 2018-2019. On a notamment décidé de renouveler l'expérience au Cinéma du Parc dans le cadre des festivités de Fierté Montréal. À cet effet, on y a monté une exposition intitulée «Histoires des communautés LGBTQ2S+ du Québec» qui a eu lieu du 1^{er} août au 22 septembre.

On a repris les tableaux de l'exposition «Histoires de nos vies» mise sur pied en 1992, mais il a fallu amalgamer plusieurs tableaux et en actualiser le contenu. Alors que l'ancienne exposition comportait 17 tableaux, la nouvelle en compte 8 dont trois sont complètement nouveaux. En effet, les tableaux «Histoires des communautés LGBTQ2S+ du Québec» traitent des réalités contemporaines qui n'étaient pas abordées dans l'ancienne exposition, c'est-à-dire celles des personnes trans, du mouvement queer et de la bispiritualité des peuples autochtones, le tout dans le but d'être le plus inclusif et représentatif possible.

Par ailleurs, le 14 août, il y a eu une conférence suivie d'une projection au Cinéma du Parc. Environ 75 personnes ont participé à cette soirée! Louis Godbout, ami et bénévole des Archives gais du Québec, était le conférencier invité. Sa conférence avait pour titre «FOLLES CONTRE HONTEUSES: L'homosexuel efféminé face à son double viril dans l'histoire et dans la littérature». M. Godbout y a décrit la perception de l'homosexuel efféminé de la Grèce Antique jusqu'aux années 50 et 60 à partir de la littérature. Les propos homophobes étaient principalement dirigés à l'endroit des «folles». En effet, l'homosexuel viril n'était pas considéré de manière aussi négative. Il y eut ensuite la projection du documentaire *Guilda-Elle est bien dans ma peau*, réalisé par Julien Cadieux en 2014, qui raconte la vie

de Jean Guilda (1924-2012), célèbre artiste travesti ayant fait carrière en France et au Québec.

Nous exprimons toute notre reconnaissance à nos partenaires, Fierté Montréal, Phare-Est Média, le magazine Fugues, le Cinéma du Parc et Folio & Garetti, d'avoir rendu possible cette exposition sans oublier la participation très appréciée de Louis Godbout et de Julien Cadieux.

2019: L'ANNÉE DE JOHN BANKS !

Notre grand ami et infatigable bénévole John Banks a reçu plusieurs honneurs cette année. Il faut dire que 2019 souligne les 40 ans de la première marche LGBTQ+ à Montréal, marche qui a été initiée par M. Banks lui-même.

Lors du 15^e Gala Phénicia de la Chambre de commerce LGBT du Québec en mai dernier, celui-ci a reçu la Médaille Phénicia en la présence du Premier ministre du Canada, Justin Trudeau.

Fierté Montréal a aussi pris l'initiative de créer le prix John-Banks, dont il fut le premier récipiendaire. Ce prix sera remis dans les années à venir aux personnes qui apporteront une contribution importante en faveur du mouvement LGBTQ+.

Ainsi, 2019 a été une année faste pour ce grand homme qui le mérite entièrement!

FABIEN GALIPEAU
Coordonnateur adjoint et archiviste

UN STAGIAIRE DURANT LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ 2019

Les Archives gais du Québec ont accueilli un jeune stagiaire, Fabien Galipeau, de la fin du mois d'avril jusqu'au 19 août. Fabien a effectué ce stage dans le cadre de sa maîtrise à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Durant ces quelques mois, il a pu traiter les fonds d'archives de la Coalition nationale pour les droits des homosexuels (CNDH), [SUITE PAGE 2](#)

Une année **mouvementée** !



Nouveau conseil d'administration des AGQ 2019. Photo : Michel Bazinet

Le déménagement dans un nouveau local dont la superficie est presque le double de celle dont nous disposions est certes l'accomplissement majeur de l'année écoulée. Nos réalisations sont toujours plus nombreuses et l'on constate une croissance des activités et du rayonnement de notre organisation. On enrichit en qualité et en quantité nos collections tout en leur accordant les soins professionnels qu'elles méritent, afin de faciliter le travail de ceux et celles qui viennent trouver ici les réponses à leurs recherches de nature très diversifiée.

Il reste cependant encore énormément à accomplir et pour réaliser nos projets nous comptons comme par le passé sur votre générosité ! Aussi, dans le cadre de notre campagne de financement, nous avons obtenu de l'artiste Kent Monkman une œuvre encadrée d'une valeur de 750 \$ pour laquelle on peut obtenir des billets à 50 \$, pour un tirage qui aura lieu à la fin de l'année. Voilà une autre façon de participer au financement des AGQ !

Ressources humaines

On a maintenu le nombre de bénévoles, qui dépasse encore la trentaine. Pierre Pilotte et Denis Lessard ont continué d'assumer leurs responsabilités comme consultants à temps partiel au sein des AGQ. Jonathan Dorey a aussi travaillé avec nous comme consultant à l'automne 2018. Grâce à des subventions, on a engagé Emmanuel Galland qui a travaillé à temps plein, comme adjoint à la coordination ainsi que Simone Beaudry-Pilotte. Ferrin Evans a poursuivi ses travaux à la collection audiovisuelle. Mathilde Geromin et Fabien Galipeau ont effectué un stage aux AGQ. Ross Higgins a reçu la Médaille du cent cinquantième du Sénat du Canada alors que John Banks a quant

à lui obtenu le Prix Phénicia de la Chambre de commerce LGBT du Québec ainsi que le Prix John-Banks de Fierté Montréal. On a adopté et diffusé une politique de prévention du harcèlement psychologique ou sexuel au travail et de traitement des plaintes.

Comités

COMITÉ DES ACQUISITIONS : Une politique d'acquisition a été rédigée et approuvée, des projets d'acquisition ont été étudiés.

COMITÉ SITE WEB : Le site des AGQ a été complètement modernisé avec plus de fonctionnalités et un nouveau graphisme. Nous avons maintenant la capacité de recevoir vos dons en ligne, grâce à notre partenariat avec CanaDon. Nous avons formé plusieurs membres des AGQ pour créer et réviser les pages, et donc l'organisme a plus d'autonomie dans la gestion de sa vitrine virtuelle.

Comité de relocalisation : Déménagement planifié et réalisé. Participation à des recherches et consultations.

Ressources matérielles

Déménagement du local 103 au 201A, qui s'est fait entre mars et le début juin. Achat de nouvelles étagères et de stores.

Activités de promotion

EXPOSITIONS : Nouvelle version d'*Histoires de nos vies* dans le hall du Cinéma du Parc, depuis la mi-août. Projet *10 artistes LGBTQ+* au Centre Never Apart qui a aussi débuté cet été. Exposition en août avec Queer Media Database pour souligner le 50^e anniversaire de la loi Omnibus. Participation à *InterReconnaissance* : une mémoire citoyenne se raconte au Musée du Bas-Saint-Laurent, à l'Écomusée du fier monde, en septembre 2018, ainsi qu'au Musée québécois de la culture populaire à Trois-Rivières. Projection des tableaux d'*Histoires de nos vies* pour l'événement *Anti-69* à Ottawa en mars dernier. Projet d'exposition à l'Université McGill prévu pour l'automne.

CONFÉRENCES : Ross Higgins à l'Université McGill pendant le mois LGBTQ. Jonathan Dorey à l'Université McGill en février et à Berlin en juin pour une conférence internationale sur les archives LGBTQ. Antoine Idier et Jonathan Dorey au Goethe-Institut avec la Fondation Jasmin-Roy/Sophie-Desmarais et le Consulat général de France à Québec. Partenaires d'une conférence lors du festival Metropolis bleu.

ATELIERS : Rencontre de plusieurs groupes dont des étudiants en muséologie de l'UQÀM, d'autres étudiants de l'Université du Wisconsin, des membres d'une revue européenne, de Fierté occitane et les anciens membres de Diversité Sourds du Québec qui a aussi été l'Association des bonnes gens sourds. Nous avons aussi reçu des artistes et écrivaines du William Way Archives de Philadelphie et un proche du Centre des archives LGBTI de Paris. Participation de John Banks et Jacques Prince à une séance de Bibliothèque vivante de BAnQ.

AUDIOVISUEL : Capsules vidéo sur nos objets par Jean-Pierre Fortin.

PUBLICATIONS : *L'Archigai 2018* a été tiré à 1 000 copies en octobre. Grâce à une subvention de Fierté Montréal, impression de 6 000 cartes postales à partir d'une photo de Michel Bazinet. Articles dans *Fugues*. Article de Ross Higgins intitulé *Memory, Archive and Activism*



SUITE DE PAGE 1

des Outgames Montréal 2006 et de Patricia Fisher. Il a également apporté son aide au coordonnateur des AGQ pour faire la promotion d'événements comme les activités prévues au Cinéma du Parc et l'exposition « Absence is present – La présence de l'absence » à Never Apart. Ayant maintenant obtenu son diplôme, Fabien est officiellement un archiviste certifié par l'Association des archivistes

du Québec. Il continuera à travailler au sein des AGQ en tant qu'archiviste et coordonnateur adjoint grâce à un programme de subvention salariale d'Emploi Québec.

PIERRE PILOTTE
Coordonnateur des AGQ

Fabien Galipeau donnant une conférence à Never Apart le 20 septembre 2019. Photo : Kimura Byol

in Montreal. Projet de publication à partir de la collection d'affiches sur le sida par Gabriel Girard et Alexandre Klein. Projet d'un microsite avec la Fondation Émergence.

FIERTÉ MONTRÉAL : Participation à la Journée communautaire du mois d'août dernier et au défilé du lendemain.

Acquisitions

Plus d'une vingtaine de donateurs et de donatrices ont confié des documents. Parmi les lots obtenus, signalons la collection de **John Grew**, les fonds d'archives de **Laurent Gagliardi**, de l'**Association des bonnes gens sourds (ABGS)**, du **Comité Sida des sourds du Québec de l'ABGS**, d'**Arc-en-ciel d'Afrique**. Mentionnons aussi les ajouts aux fonds de **Michel Bazinet** et de **Dire enfin la violence**. Nous avons reçu par ailleurs de nombreux livres et DVD des successions de **Frank W. Remiggi** et de **Jacques Pétrin**, plusieurs affiches, des t-shirts, des périodiques, des œuvres d'art dont une sculpture de **Serge Fisette** et une série de 30 photos d'un congrès à Montréal en 1984 du **Rainbow Alliance of the Deaf**.

Traitement des collections

Travaux de Ross Higgins avec l'équipe du vendredi, notamment sur l'ensemble des collections, la mise à jour et la refonte des catalogues informatisés, la numérisation et le reclassement des collections d'affiches et de photos, l'inventaire sommaire des acquisitions récentes, la mise à jour de la réserve des périodiques. Par ailleurs, Denis Lessard a vu au traitement de plus d'une trentaine de fonds. Fabien Galipeau a inventorié deux fonds dont celui des **Outgames**. Jacques Prince et l'équipe des mardis soirs ont évalué des acquisitions et procédé au classement de coupures de presse. Marc-André Bernier a procédé au tri et au traitement des acquisitions relatives aux sourds et il a numérisé la revue *Le Berdache*. Jonathan Dorey a débuté et départagé les multiples fonds contenus dans les archives offertes par David Cassidy. Yvan Marcotte a effectué une analyse du processus d'archivage numérique, de stockage et de diffusion de nos données. John Banks, Bruno Serge Boucher et Gilles Morel ont débuté la réorganisation de la bibliothèque.

Référence

Ouverture pendant 36 semaines le jeudi soir et à de nombreuses reprises au cours de la semaine grâce à Iain Blair, Yvon D'Amour, Jonathan Dorey, Tony Esposito, Ross Higgins et Jacques Prince. La fréquentation sur place a plus que doublé, soit 240 visites, malgré les conditions pénibles engendrées par le déménagement. Si la plupart des demandes proviennent de la grande région de Montréal, nous en avons reçu également de Québec, de l'Ontario, de l'Alberta, des États-Unis et de la France.

Parmi les sujets abordés, signalons plusieurs recherches relatives aux multiples expositions auxquelles nous avons collaboré dont celles commémorant le 50^e anniversaire de la loi Omnibus. On a aussi voulu découvrir l'histoire des lesbiennes pendant les années 1950 et 1960; les politiques et les cultures de Montréal la nuit, entre les années 1960 et 1990; le militantisme gai et les grands faits de la répression dans les années 1970; le groupe Jeunesse Lambda ainsi que l'intervention policière du Sex Garage, en 1990. On a également cherché la couverture médiatique de la campagne d'Anita Bryant, entre 1977 et 1978.

Mentionnons par ailleurs les intéressantes recherches sur les militants LGBTQ+ et la laïcité au Québec, sur les liens entre les groupes de libération gaie et l'autodétermination des groupes autochtones, sur les lieux lesbiens de Montréal dont le bar Madame Arthur et finalement sur le fonctionnement des archives gaies et l'importance d'archiver, de mobiliser et de protéger l'identité régionale sexuelle.

Organisation

Il y a eu 10 réunions du conseil d'administration. Julie Podmore et Robert Tessier ont laissé leur place au conseil à Albe Guiral et Virginie Jourdain. Le souper annuel a eu lieu le 15 décembre. On a amendé les Règlements généraux. On a adhéré au Centre communautaire LGBTQ+. La tarification des services a été étudiée.



Assemblée générale des AGQ 2019. Photo: Michel Bazinet



Déménagement au nouveau local des AGQ. Photo: Jacques Prince

Remerciements

Un gros merci à tous les bénévoles qui se sont impliqués cette année au sein des Archives gaies du Québec: John Banks, Marc-André Bernier, Elliot Berthelet, Iain Blair, Véronique Boilard, Bruno Serge Boucher, Yvon D'Amour, Carla Dean, Jonathan Dorey, Tony Esposito, Ferrin Evans, Alexandre Fortier, Jean-Pierre Fortin, Luke Fraser, Fabien Galipeau, Emmanuel Galland, Mathilde Geromin, Albe Guiral, Lorrie Herbault, Ross Higgins, Maria Ihler, Virginie Jourdain, Alain Lavoie, Alexis Lemieux, Rafaël Lemmens Chapdelaine, Yvan Marcotte, Mitchell Moncur, Shawn McCutcheon, Gilles Morel, Lambert O'Neill, Pierre Pilotte, Julie Podmore, Robert Tessier et Raymond Thibault. Merci à Jean Logan de Folio et Garetti pour le travail graphique, notamment sur notre bulletin, l'exposition et la campagne de financement.

Un merci spécial à Maria Remiggi qui s'est empressée d'exécuter les volontés de son frère, le regretté et fidèle donateur Frank W. Remiggi. Merci à Emploi-Québec, à Emploi et Développement social Canada, à la députée Hélène Laverdière (NPD), à la députée Manon Massé (QS), à la ministre de la justice du Québec Sonia Lebel (CAQ) et à la Ville de Montréal pour leur appui financier.

Et surtout merci à tous nos donateurs et à toutes nos donatrices, sans lesquels les Archives gaies du Québec ne pourraient poursuivre leurs activités.

JACQUES PRINCE, archiviste
Président des Archives gaies du Québec

Des apports importants concernant les minorités culturelles



Documents provenant du fonds Arc-en-ciel D'Afrique. Photo : Ian Blair

En 2019, les Archives gaies du Québec (AGQ) ont reçu tous les documents du défunt organisme, Arc-en-ciel d'Afrique (ACA). Selon Laurent Maurice Lafontant, un ancien de l'association fondée en 2004, Arc-en-ciel d'Afrique se définissait comme un organisme communautaire à but non lucratif qui visait l'intégration et l'épanouissement des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres et transsexuelles (LGBT) des communautés africaines et antillaises, de leurs familles et de leurs amis au Québec.

L'aventure Arc-en-ciel d'Afrique a pris fin définitivement en août 2019. Selon un ancien de l'organisme, « le problème principal était le manque de financement qui ne permettait pas d'assurer une permanence. Les demandes de services de la part des membres allaient en augmentant surtout avec l'arrivée de personnes réfugiées et demandeurs d'asile LGBT d'Afrique de l'Ouest. Toutefois, les subventions ne suivaient pas la demande. Les problèmes financiers et l'épuisement de la permanence ont provoqué la fin de l'organisme ».

Qu'est-ce qu'on trouve dans ce fonds? À part tous les documents nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme, on trouve des affiches, des dépliants, et des études comme *Portrait descriptif santé HARSAH afro-caribéenne de Montréal*, publié en 2012 en collaboration avec des chercheurs de l'UQAM. L'ensemble trace un portrait détaillé et passionnant des actions des membres afro-descendants de nos communautés.

En recevant le fonds corporatif d'Arc-en-ciel d'Afrique, les Archives gaies du Québec ont acquis un témoignage essentiel de la diversité des communautés LGBTQ+ au Québec ainsi que de la fragilité de tous les organismes communautaires. Mais à part cet héritage exceptionnel qu'Arc-en-ciel d'Afrique a légué aux AGQ, il y en a un autre, fort et bien vivant, qui reste. En 2009, Arc-en-ciel d'Afrique a créé *Massimadi: festival des films et des arts LGBTQ+ afro*. Ce festival, digne héritier de son créateur, continue à fournir un espace culturel vibrant aux Québécois et Québécoises afro-descendants de nos communautés.

IAIN BLAIR
Vice-président des AGQ



Michel Turgeon, un des co-fondateurs de l'Association des bonnes gens sourds, recevant une statuette David pour son travail comme président du comité d'organisation du 8^e Congrès RAD de 1984. Photo : Steve J. Niven

À la fin de 2018, les Archives gaies du Québec (AGQ) ont fait trois acquisitions de documents de la communauté sourde.

D'abord, Steve J. Niven, une personne sourde résidant à Vancouver (Colombie-Britannique) a remis aux AGQ une intéressante série de 30 photos, illustrant sa participation au congrès Rainbow Alliance of the Deaf (RAD). Organisé par l'Association des bonnes gens sourds, ce congrès, qui avait lieu à l'hôtel Mont-Royal en juin 1984, réunissait les personnes sourdes de différents chapitres nord-américains affiliés à RAD.

Ensuite, les AGQ ont reçu le volumineux fonds d'archives du groupe Diversité Sourds du Québec. Fondé en 1979, le groupe Diversité Sourds du Québec, incorporé en 1980 sous le nom de l'Association des bonnes gens sourds, puis rebaptisé par la suite l'Association des Gais et Lesbiennes Sourds, a été dissout en octobre 2018. Le fonds retrace les activités récréatives et sociales de cette association des 39 dernières années.

Enfin, la Coalition Sida des Sourds du Québec a remis aux AGQ 15 cm de documents, témoignant du début de son existence en tant que comité sida sous le chapeau de l'Association des bonnes gens sourds (1986-1992). Ces acquisitions enrichissent les collections des AGQ.

MARC-ANDRÉ BERNIER
Archiviste bénévole aux AGQ

Le musée. Un espace à nous.

Pour la création d'un lieu de recherche et de création LGBTQ2S+ au Québec

Nos vies comme nos mémoires sont souvent modelées par des traumas. Notre culture de transpédégouine aussi. Notre histoire culturelle est amoncelée en petits tas et petits trous de temporalité. Nos désirs et nos modèles de références sont transhistoriques, pétris de récits incomplets et parfois fictifs. Une fantasmagorie culturelle qui est affamée de modèles de références.

Nos productions culturelles sont affectées par ce manque. Elles s'affectent entre elles, elles se refilent les récits, les traumas autant que les désirs. Nous sommes un gang de traumatisé.e.s désirant.e.s en errance. L'état de vulnérabilité de nos mémoires nous prive de notre autonomie, de notre culture, de nos histoires.

*Musée de cire, musée du Fort, musée du moulin,
Musée du chocolat,
Musée Bon-Pasteur, musée du jeu vidéo.*

*Pas de musée des LGBTQ2S+,
pas de musée pour l'histoire des luttes féministes.*

Cette injonction au silence et à l'invisibilité est ce qu'il semble tout à fait légitime d'appeler de la violence institutionnelle. Une violence qui efface encore trop souvent la contribution sociétale de plus de la moitié de l'humanité: les femmes. Qui nie la portée politique et culturelle des apports des militant.e.s, artistes et intellectuel.les de la communauté LGBTQ2S+, soit au moins plus de 10% de la population !

Notre moment culturel médiatique annuel dans la métropole est un défilé *pinkwashé*, avalé par les banques. Un salut à la foule de Monsieur le Premier Ministre et chacun.e retourne gentiment dans son organisme communautaire au bord de l'asphyxie dans des bureaux souvent vétustes. Qui peut s'en satisfaire ?

L'injonction à la précarité mémorielle confère une responsabilité trop lourde à porter pour des militant.e.s et archivistes de la communauté. En somme, je contribue en tant que citoyen.ne à permettre au musée du ski ou du fossile d'exister (j'aime le ski et les fossiles aussi contrairement aux voitures, à l'armée et aux mines) mais à aucune institution me donnant accès à ma propre histoire, aux histoires et savoirs de ma communauté. Le résultat du désengagement des pouvoirs publics est donc très concret et la conséquence directe, c'est la disparition de nos savoirs et la négation de l'apport des minorités et des militant.e.s aux avancées sociales et à la culture.

Pourtant l'histoire récente des LGBTQ2S+ a suffisamment sonné l'alarme avec la pandémie du sida dans les années 80 et 90. Mais il faut croire que la disparition massive d'écrivain.e.s, d'artistes, d'intellectuel.les, de chercheurs et de chercheuses n'a pas suffi à nous faire la leçon. Nous continuons à enrichir la fosse commune de nos savoirs.

J'ai pourtant cru très longtemps qu'il y avait quelque part des personnes chargées de faire le travail. Que les articles de presse sur l'histoire de nos luttes, l'histoire des répressions subies (judiciaires, médicales, culturelles) étaient minutieusement collectés dans des



Butch in the museum, 2019. Photo : Virginie Jourdain.

grandes salles climatisées par des professionnel.le.s compétent.e.s en la matière. Il n'en est rien.

Par exemple, l'histoire des lesbiennes au Québec tient en bonne partie de l'engagement de quelques personnes dont Line Chamberland qui découpait elle-même les journaux chez elle. Une histoire laborieusement rangée par les activistes bénévoles des archives, savamment classées et qui sont libres d'accès aux AGQ (Archives gaies du Québec). Et ces archives n'appartiennent ni à Facebook ni à Google. #dépossession #archivesnumériques. #obsolescenceprogrammée.

Nous avons encore pris collectivement un mauvais virage. Pourtant, chaque génération de LGBTQ2S+ s'acharne à répéter l'importance de transmettre nos savoirs. Les institutions, les pouvoirs publics continuent à ne pas prendre leur responsabilité et ne nous accompagnent toujours pas dans ce processus pourtant crucial, pour que l'histoire des oppressions ne se répète pas à l'infini. Pour ne pas toujours repartir à zéro à chaque génération.

En tant que commissaire, militante féministe et queer, je suis donc vouée comme beaucoup d'autres à n'agir qu'à coup d'aide à des projets spéciaux. Une exposition après l'autre, pour s'attaquer à la montagne de débris historiques LGBTQ2S+ impossibles à reconstituer. Alors, il reste l'expérimentation, l'autogestion, le D.I.Y (do it yourself), une manière élégante de dire que l'on travaille dans la précarité.

VIRGINIE JOURDAIN
Administratrice aux AGQ

Le cabaret **POMPERNIK** (1^{ère} partie*)



Lieu où se trouvait le bar Pompernik à Québec.

Les lieux de rencontre commerciaux gais ou lesbiens (GL) naquirent dans le secret. Aucune publicité à l'intention des personnes GL. C'était souvent par le bouche à oreille ou par des guides touristiques rédigés en anglais que l'on apprenait que tel bar tolérerait la présence de personnes GL. Avant la décennie 1980, il y a peu de sources écrites à la disposition de l'historienne ou de l'historien. En conséquence, il faut se rabattre sur les sources orales disponibles. Analysons ici le cas du restaurant bar Pompernik, à Québec.

COMMENÇONS PAR TROIS SOURCES ÉCRITES

En 1968 ou 1969, on ouvrit le restaurant cabaret disco bar Pompernik¹, à la frontière séparant deux faubourgs ouvriers de la ville de Québec. Il occupait deux locaux commerciaux mitoyens, situés au rez-de-chaussée des numéros 680 et 684 de la Côte d'Abraham². Les deux étages supérieurs abritaient des logements³

Dès 1972, l'établissement figurait dans la revue *Le Tiers*, le périodique GL de la ville de Québec. Dans sa description de ce lieu de rencontre de la ville, le Pompernik était présenté comme un endroit « destiné plus spécialement aux lesbiennes⁴ » mais qu'il recevait aussi des hommes. Donald W. McLeod, qui recensa des guides touristiques gais et lesbiens (GL) canadiens, tira la conclusion qu'il s'agissait d'un restaurant salon bar lesbien, ouvert dès 1970 et peut-être même avant cela⁵.

1. Une photographie de la façade du Pompernik montre les mots restaurant, cabaret et disco bar, dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 3
2. ANONYME. *Annuaire Marcotte de Québec métropolitain 1969*. Québec, R.L. Polk & Co., éditeurs, 1969, p. 151
3. Une photographie montre que l'immeuble était composé d'un rez-de-chaussée surmonté de deux étages, dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 90, 21 juin 1978, p. 3
4. JEAN, Claude. « En capitalisant ! » dans *Le Tiers*. Vol. 1, n° 2, 1972, p. 61
5. MCLEOD, Donald W.. *Lesbian and Gay Liberation in Canada: a Selected Annotated Chronology, 1964-1975*. Toronto, ECW Press/Homewood Books, 1996, p. 285

Heureusement, deux sources orales nous en apprennent beaucoup plus.

Un ami, Michel-Guy Huot, fréquenta le Pompernik dans les années suivant son ouverture jusqu'en 1978. Il m'expliqua que l'établissement comportait trois niveaux: le rez-de-chaussée qui donnait sur la Côte d'Abraham et deux niveaux inférieurs. Le rez-de-chaussée était meublé de tables et de chaises plutôt ordinaires comme il y en avait dans les tavernes de la classe ouvrière. Michel-Guy me souligna qu'on dansait des *slows* entre hommes aux étages inférieurs, mais ne pouvait dire en quelle année avec précision⁶.

Un autre ami, Michel Poirier, fréquenta le Pompernik à quelques reprises. À l'époque, il était dans la vingtaine et marié (avec une femme). Ce n'est que beaucoup plus tard qu'il apprit que des personnes GL le fréquentaient. Elles s'y trouvaient probablement pendant les heures suivant l'ouverture, me confia-t-il, car lui y allait après 3 heures du matin⁷.

Après le *last call*, à trois heures du matin, soit l'heure légale de la fin de la vente d'alcool, ce bar devenait un *junk*. C'est-à-dire qu'on laissait les clients demeurer sur place et qu'on continuait illégalement à vendre de l'alcool⁸. Michel travaillait de 16 heures à minuit dans une usine. Il lui arrivait souvent de sortir après le travail avec ses collègues. Comme il se tenait avec des collègues « fouereux », il leur arrivait souvent de terminer la nuit soit Chez Henri, rue Saint-Paul, soit au Lafayette, soit au Pompernik, « tous des endroits peu respectables⁹ ». Il situa cette époque entre 1969 et 1975¹⁰.

La dernière fois que Michel s'y trouva, deux hommes discutaient à distance, l'un accoudé au zinc et l'autre assis à une table. La

6. Michel-Guy Huot, communication personnelle le 30 août 2007
7. Michel Poirier, communication personnelle le 29 août 2007
8. Michel Poirier, *ibid.*, le 1 septembre 2007, le 17 mars 2014
9. Michel Poirier, *ibid.*, en août 2007
10. Michel Poirier, *ibid.*, le 30 août 2007, le 17 mars 2014

discussion s'envenima et les deux types sortirent chacun un pistolet Colt 45 de leur ceinture. Épouvanté, le jeune Michel décampa et n'y retourna plus jamais¹¹.

J'ai présenté deux suppositions à Michel. Premièrement, le décor et le personnel ne montraient rien de la culture lesbienne ou gaie. Deuxièmement, étant donné qu'il était en secteur faubourien, le rez-de-chaussée du Pompernik équivalait à une taverne mais il ne fermait pas à minuit et servait aussi de l'alcool fort. Michel me répondit que mes deux suppositions concordaient avec ses souvenirs¹².

Enfin, en 1978, un journaliste décrivit le Pompernik comme étant un «établissement de réputation médiocre¹³».

• • •

Mes recherches ont finalement permis de trouver une source écrite montrant un début d'affirmation explicite.

En décembre 1977, le cabaret Pompernik s'annonça dans *Le Gaibécois*, bulletin officiel du Centre homophile d'aide et de libération (CHAL). Cette publicité contenait les mots «Disco-bar. Spectacle tous les soirs. Gogo-boys.¹⁴» Par la suite, cette annonce parut chaque mois dans ce bulletin, jusqu'en juin 1978¹⁵. Or, s'annoncer dans *Le Gaibécois* signifiait qu'on s'adressait directement à des personnes lesbiennes ou gaies. Certes, seules des personnes GL s'intéressaient à cette publicité. C'était la première invitation explicite du Pompernik à l'égard de la clientèle GL. C'était un changement radical. Premièrement, le commerce abandonnait son silence social en sollicitant désormais une clientèle gaie et lesbienne (GL). Deuxièmement, le commerce faisait plus que tolérer les personnes GL, car il les invitait ouvertement.

Il faut savoir ici que la lettre grecque lambda (λ) et le triangle rose ne furent probablement jamais affichés à la devanture d'un commerce à Québec. Et que le drapeau arc-en-ciel y apparut seulement au cours de la décennie 1990. Avant cela, les façades commerciales des lieux de rencontre demeuraient conventionnelles.

• • •

EN 1978, UN ÉVÈNEMENT TRAGIQUE SE PRODUISIT.

Le jeudi 13 avril 1978, un client âgé de 28 ans, bon joueur de hockey¹⁶, bâti comme un colosse¹⁷, boxeur amateur pendant quatre ou cinq mois une dizaine d'années auparavant¹⁸, ami du boxeur professionnel Fernand Marcotte¹⁹, a quitté son domicile la veille vers 19 h 15²⁰ et est arrivé au Pompernik vers 1 heure du matin²¹.

Il consomme trois ou quatre bouteilles de bière²².

11. Michel Poirier, *ibid.*, le 29 août 2007

12. Michel Poirier, *ibid.*, le 31 août 2007

13. «Tué à coups de gourdin en pleine rue: un jeune agent, père de famille!» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 3

14. *Le Gaibécois*. Vol. I, n° 4, décembre 1977, p. 6

15. *Le Gaibécois*. Vol. I, n° 10, juin 1978, p. 2

16. «Tué à coups de gourdin en pleine rue: un jeune agent, père de famille!» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 3

17. COLLARD, Marcel. «Un témoin dit avoir vu [l'accusé] frapper le policier [...]» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 75, 4 octobre 1978, p. A12

18. LABRIE, Eddie. «Témoignage du père et de la femme du policier assassiné» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 182, 11 octobre 1978, p. 7

19. «Un ami de Fernand Marcotte» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 33, 14 avril 1978, p. 3

20. LABRIE, Eddie. «Témoignage du père et de la femme du policier assassiné» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 182, 11 octobre 1978, p. 7

21. LABRIE, Eddie. «4 femmes et 8 hommes pour juger [le portier] accusé du meurtre d'un policier» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 176, 3 octobre 1978, p. 7

22. *Ibid.*

Vers 3 h 15 du matin, les clients sont priés de quitter le cabaret. Le client commande une autre bière. On refuse de lui en servir une en raison de l'heure²³. Il insiste pour obtenir sa bière²⁴. Il semble croire qu'il est possible d'acheter de l'alcool au Pompernik après 3 heures du matin.

Constatant que le client ne sort pas de l'établissement, le portier qui agit aussi comme videur entreprend de le faire sortir, même s'il reste encore des clients dans le cabaret²⁵.

Le client serre le bras du portier, une bousculade s'ensuit et les deux combattants tombent sur le plancher²⁶. Le portier réussit à relever le client et l'expulse²⁷. La bousculade a duré environ cinq minutes²⁸. Sur le trottoir, le client frappe «dans la vitre en disant " Viens ici chum... viens te battre " à l'adresse [du portier]²⁹». Des clients entendent «des bruits ressemblant à des coups de poing et de pied dans une porte³⁰». Des clients ont peur de sortir du cabaret³¹.

Un deuxième client, condamné pour recel sept ans auparavant³², assis près de la porte, sort du cabaret et tente de convaincre le premier client que son agitation est inutile³³. Le premier client en rit et frappe le deuxième client au nez et à la mâchoire³⁴.

Le portier sort du cabaret armé d'un gourdin de 46 cm sur 3 cm³⁵, frappe le premier client au poignet, puis une deuxième fois mais aux muscles du cou cette fois³⁶. Le premier client plie les genoux, tombe contre le mur du cabaret³⁸ et s'étend sur le trottoir³⁹.

DANIEL ARCAD

* Vous trouverez la deuxième partie de ce texte dans le prochain numéro de L'Archigai

23. *Ibid.*

24. COLLARD, Marcel. «[Le policier] aurait été expulsé du Pompernik parce qu'il voulait se faire servir après la fermeture» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 77, 6 octobre 1978, p. A7

25. LABRIE, Eddie. «4 femmes et 8 hommes pour juger [le portier] accusé du meurtre d'un policier» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 176, 3 octobre 1978, p. 7

26. COLLARD, Marcel. «[L'accusé] voulait libérer l'entrée du Pompernik» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 78, 7 octobre 1978, p. A10

27. LABRIE, Eddie. «La mort du policier [...] Au milieu de son récit, un chauffeur de taxi éclate en sanglots!» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 178, 5 octobre 1978, p. 5

28. LABRIE, Eddie. «Avant d'être battu à mort, le policier s'était bousculé avec le portier, a dit un témoin» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 177, 4 octobre 1978, p. 5

29. COLLARD, Marcel. «Un chauffeur de taxi a été le témoin d'une bataille entre [la victime] et [l'accusé]» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 76, 5 octobre 1978, p. A10

30. LABRIE, Eddie. «La mort du policier [...] Dans les mains du " bouncer ", un " genre de bâton " » dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 179, 6 octobre 1978, p. 7

31. COLLARD, Marcel. «[L'accusé] voulait libérer l'entrée du Pompernik» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 78, 7 octobre 1978, p. A10

32. COLLARD, Marcel. «Un témoin dit avoir vu [l'accusé] frapper le policier [...]» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 75, 4 octobre 1978, p. A12

33. LABRIE, Eddie. «4 femmes et 8 hommes pour juger [le portier] accusé du meurtre d'un policier» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 176, 3 octobre 1978, p. 7

34. COLLARD, Marcel. «Un témoin dit avoir vu [l'accusé] frapper le policier [...]» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 75, 4 octobre 1978, p. A12

35. COLLARD, Marcel. «[L'accusé] voulait libérer l'entrée du Pompernik» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 78, 7 octobre 1978, p. A10

36. COLLARD, Marcel. «Un témoin dit avoir vu [l'accusé] frapper le policier [...]» dans *Le Soleil*. 82^e année, n° 75, 4 octobre 1978, p. A12

37. DUSSAULT, Jacques. «Le présumé meurtrier du policier est devant le juge» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 92, 23 juin 1978, p. 19

38. LABRIE, Eddie. «La mort du policier [...] Au milieu de son récit, un chauffeur de taxi éclate en sanglots!» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 178, 5 octobre 1978, p. 5

39. LABRIE, Eddie. «Un "consommateur" donne sa version» dans *Le Journal de Québec*. Vol. XII, n° 178, 5 octobre 1978, p. 5

Les états financiers 2018-2019

Comme par les années passées, nos communautés LGBTQ+ ont maintenu leur intérêt et leur générosité envers les AGQ, et ce, à un niveau encore plus important.

Les dons de charité des ami-e-s des AGQ ont grandement augmenté par rapport à l'année dernière. De plus, les revenus d'intérêts et la valeur des placements ont été beaucoup plus favorables cette année aux AGQ.

Pour l'année 2018-2019, nous avons poursuivi l'embauche d'archivistes. Nous avons maintenu l'embauche du coordonnateur afin de faciliter nos rapports avec les communautés LGBTQ+ et les organismes institutionnels publics et privés. De plus, dans le cadre d'un programme d'employabilité, nous avons adjoint un collaborateur au coordonnateur.

Les reçus délivrés à des fins fiscales seront acheminés, comme par les années antérieures, à la fin janvier 2020, lors de notre envoi annuel des reçus pour les contributions de bienfaisance.

Il est encore possible de faire des dons en ligne. Sur le site internet des AGQ, à l'onglet CANADON, nous pouvons donner aux AGQ un seul montant annuel ou des dons mensuels récurrents. Les frais d'administration de CANADON sont minimes pour les contributions. **CANADON remet sur-le-champ un reçu pour le don unique, et remet un reçu annuel pour les dons mensuels.**

Nous vous remercions de votre encouragement et de votre appui soutenu aux AGQ. Nous continuerons à utiliser avec sagesse et rigueur chaque dollar que vous nous confiez.

MERCI.

RAYMOND THIBAUT
Trésorier des AGQ

ÉTATS FINANCIERS

REVENUS 2018 – 2019:	101 547\$		
Dons de charité	74 104\$	73 %	<div style="width: 73%;"></div>
Intérêts	13 067\$	13 %	<div style="width: 13%;"></div>
Subventions	14 376\$	14 %	<div style="width: 14%;"></div>

DÉPENSES 2018 – 2019:	90 108\$		
Loyer et frais	24 699\$	28 %	<div style="width: 28%;"></div>
Honoraires	4 802\$	5 %	<div style="width: 5%;"></div>
Postes et Informatique	1 911\$	2 %	<div style="width: 2%;"></div>
Salaires	51 022\$	57 %	<div style="width: 57%;"></div>
Aménagement	2 925\$	3 %	<div style="width: 3%;"></div>
Frais divers	2 115\$	2 %	<div style="width: 2%;"></div>
Frais financiers	2 634\$	3 %	<div style="width: 3%;"></div>

Campagne de financement 2019: TIRAGE

Encore une fois cette année, les Archives gaies du Québec ont été très actives. Que l'on pense à l'exposition HISTOIRES DES COMMUNAUTÉS LGBTQ2S+ et à la conférence au Cinéma du Parc, à notre participation à une exposition au Centre NEVER APART, et à une exposition au Centre MAI Montréal arts interculturels et à d'autre encore. Ces événements et participations ont été rendus possibles grâce à vous, donateurs et donatrices.

Nous sollicitons de nouveau votre appui pour le lancement de notre habituelle campagne de financement de fin d'année afin de poursuivre notre mission.

Cette année, Kent Monkman, artiste reconnu internationalement, nous offre gracieusement pour notre campagne de financement une eau-forte intitulée *Justice*. Ses œuvres font parties de plusieurs collections tant au Canada qu'à l'étranger. Il a également participé à plusieurs expositions. On vient de lui commander deux peintures historiques de grand format pour orner le hall d'entrée du Metropolitan Museum à New York. www.kentmonkman.com

L'œuvre a été encadrée généreusement par Richard Contant de chez Naide d'Amico encadrement.

PIERRE PILOTTE
Coordonnateur des AGQ



Kent Monkman, *JUSTICE* 2018. Eau-forte sur plaque de cuivre sur papier sans acide. Dimensions: 8.5 x 11 po. Dimensions de la gravure: 6" x 6"
Édition de 100 + 5 épreuves d'artiste. Valeur de l'œuvre encadrée 750\$
Kent Monkman est représenté à Montréal par Pierre-François Ouellette art contemporain www.pfoac.com

L'Archigai

Une publication des Archives gaies du Québec-AGQ.
Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada

CENTRE DE DOCUMENTATION
201A-1000, rue Amherst (Atateken)
Montréal (Québec) H2L 3K5-514 287-9987

ADRESSE POSTALE
C.P. 843, succ. Place Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1B9

HEURES D'OUVERTURE
Le jeudi de 19h30 à 21h30 ou sur rendez-vous
agq@videotron.ca www.agq.qc.ca

MANON MASSÉ
DÉPUTÉE DE STE-MARIE—ST-JACQUES

manon.masse.smsj@assnat.qc.ca
514 525 2501
533 Ontario Est, Bureau 330
Montréal Qc, H2L 1N8

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC